

Ambitions et jeunesse

Depuis la fusion et la prise de pouvoir de Gaëtan Dell'Area, Tilleur rime de nouveau avec ambitions et ce n'est pas le passage en P1 il y a 2 ans qui a refroidi les ardeurs du président. « L'objectif, c'est au moins d'arriver en D1 amateurs », lance-t-il sans détour. Ce qui laisse sous-entendre que Tilleur pourrait même voir plus grand. « Si on trouve un partenaire, il n'est pas interdit de rêver », sourit-il. « Mais cette saison, la priorité, c'est de quitter la D3 amateurs en empochant le titre au passage. »

En-dessous de l'équipe première, Tilleur affiche également ses ambitions chez les jeunes. Avec son label 3 étoiles décernés par l'ACFF, les Métallos sont parmi les meilleurs élèves de la classe. « Depuis que Jean-Christophe Lovinfosse est là, il réalise un très gros boulot pour nos jeunes », s'enthousiasme Gaëtan Dell'Area. « Nous misons sur la compétence avec des entraîneurs diplômés dans chaque équipe. »

« Notre école de jeunes compte 400 joueurs, répartis dans 26 équipes des U7 aux U21 », continue Jean-Christophe Lovinfosse. Sans compter l'encadrement très pro. « Nous avons deux préparateurs physiques, trois entraîneurs de gardiens, un entraîneur spécifique attaquant, ainsi qu'un kiné et un docteur. »



Pour former aux mieux les jeunes Métallos, un plan de formation précis a été mis en place. « Il est basé sur les jeux », lance Lovinfosse. « De U7 à U9, le système appliqué est celui de "l'avion". De U10 à U13 le système est le "double losange", préconisé par l'Union Belge de football. Enfin, de U14 à U21 le système préconisé est le 4-3-3 en possession de balle. »

Depuis quelques saisons, l'école des jeunes tilleurienne a connu un certain essor. « Pourquoi ? Je ne sais pas trop », se questionne-t-il. « Le label 3 étoiles de l'ACFF a certainement pas mal joué. On récupère de nombreux joueurs, parfois des cas difficiles. Mais on garde notre éthique et notre ligne de conduite qui est la discipline, le jeu offensif et l'organisation. Si les joueurs appliquent ce que leur coach et le directeur technique demandent, tout se passe bien. Et puis, ce sont souvent avec les joueurs au caractère difficile qu'on a les meilleurs résultats », glisse-t-il avec le sourire.

■ UN GRAND TOURNOI EN MAI



Avec un accent particulièrement mis sur la formation, Tilleur est très attentif aux jeunes. Et à chaque fin de saison, le club organise un important tournoi. « En mai, quand la saison est terminée, nous avons un tournoi qui se déroule sur 2-3 jours. Il rassemble 120 à 130 équipes de jeunes », dévoile Gaëtan Dell'Area.

Un partenariat qui réjouit

Le directeur technique se réjouit en tout cas du partenariat noué avec le Standard. « Le fait que le Standard désire un pont de collaboration avec des clubs labellisés 2 et 3 permettra sûrement dans l'avenir de créer un lien de confiance et de solidarité entre un club professionnel et des clubs de catégories inférieures », affirme-t-il.

Ce pont se matérialisera notamment par la remontée d'infos sur les jeunes talentueux. « Les clubs ne seront plus scoutés par les recruteurs du Standard mais pourront eux-mêmes proposer certains joueurs à potentiels dans les catégories U7, U8, U9, U10. Cela ne me dérange pas. Cela fait plus mal quand un joueur rejoint un club du même niveau que le nôtre. » Il ajoute : « Ceux-ci seront conviés à un entraînement et dans le meilleur des cas préparés au passage de cap lors de la saison suivante. »

Mais Tilleur pourra également être bénéficiaire dans cette affaire. « A contrario un joueur du Standard, par exemple U17, peut-être un peu court ou n'étant pas prêt pour poursuivre dans un club élite, pourrait continuer la pratique du football dans un club partenaire du Standard de son choix. »

En attendant, l'école de jeunes métallos va continuer à grandir. « On va probablement avoir prochainement un second terrain synthétique. De nouveaux vestiaires avec notamment une salle de fitness sont prévus. On est un peu à l'étroit pour le moment », avance-t-il. Le but final, il le martèle, « c'est d'arriver à mettre quelques jeunes en équipe première. On leur ouvre une porte, à eux de faire le pas final. C'est impensable de ne pas arriver à en faire monter 1 ou 2 prochainement ».

